

Edition originale des *Paradis artificiels* de Charles Baudelaire.

Précieux exemplaire de première émission, avec le titre à la bonne date de 1860,
broché, non rogné, partiellement non coupé, tel que paru,
condition rare et recherchée pour cette importante originale littéraire.

BAUDELAIRE, Charles. LES PARADIS ARTIFICIELS Opium et Haschisch.
Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860.

In-8 de (2) ff., IV et 304 pp., (1) p. de table.
Exemplaire broché, non rogné, partiellement non coupé, étui en demi-marquin noir.
Brochure de l'époque.

191 X 126 mm.

EDITION ORIGINALE DES *Paradis artificiels* DE CHARLES BAUDELAIRE.

Carteret, I, 126-127 ; Vicaire, I, 345-346 ; Clouzot, 44 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 310 ; Picot, Catalogue Rothschild, II, 1829 ; G. Oberlé, *Auguste Poulet-Malassis, Un imprimeur sur le Parnasse*, n° 228.

EXEMPLAIRE DE PREMIERE EMISSION AVEC LE TITRE A LA BONNE DATE DE 1860 (beaucoup d'exemplaires portent un titre de relais à la date de 1861).

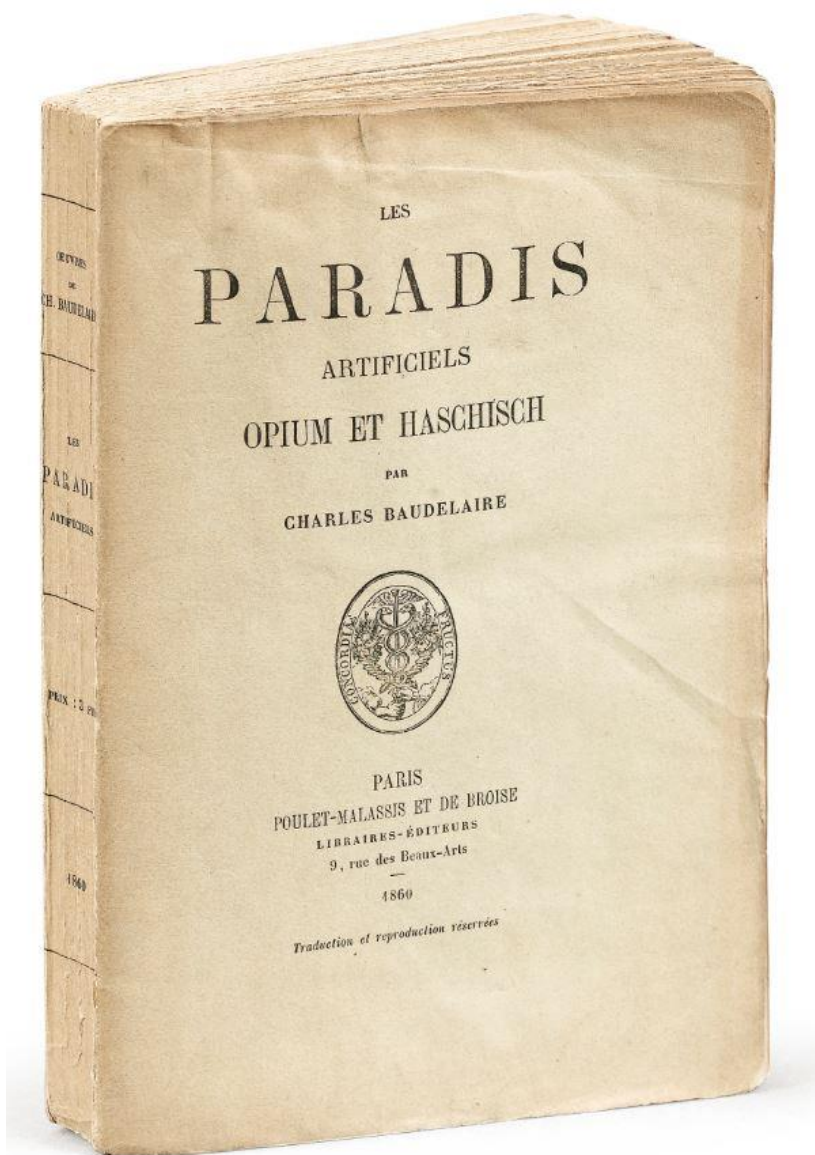
Baudelaire s'était intéressé comme Gautier ou Nerval au haschisch et avait participé, très jeune, au « *club des haschischins* ».

Ayant posé que c'est par une étrange dépravation du sens de l'infini que l'homme est amené à se rendre coupable des pires excès et notamment à rechercher dans le haschisch ou l'opium une sorte de « *paradis artificiel* », Baudelaire entreprend de faire une « *monographie de l'ivresse* » dispensée par la fameuse drogue. Celle-ci occupera quatre chapitres au cours desquels, multipliant les points de vue, il examinera systématiquement tous les aspects du problème, depuis le côté psychologique et psychique jusqu'au côté moral. L'analyse est menée avec une rigueur et un sens de l'économie admirables ; et bien que Baudelaire apporte à cette description une parfaite désinvolture, en moraliste sensible au prestige du mal, il démêle, avec lucidité, tout ce qu'il entre de remords et de joie, de désir et d'abandon, de démence et de pureté dans cette ivresse qui porte en elle des lendemains pleins d'une amère désillusion.

Les *Paradis artificiels* lui permettent en outre de se livrer à de brillantes réflexions sur l'art, la poésie, la misère des angoisses existentielles.

La seconde partie du volume rassemble une série d'extraits commentés par Baudelaire de l'œuvre de Thomas de Quincey : *Les Confessions d'un mangeur d'opium anglais*.

On ne sait dans l'ensemble de cette œuvre ce qu'il faut admirer le plus de la justesse de l'analyse, de la rigueur avec laquelle elle est conduite ou de la limpidité du style, l'auteur s'étant manifestement donné pour critère de son art la simplicité et le naturel. On y admirera aussi la qualité d'une intelligence rare, s'appliquant à interpréter les expériences les plus diverses avec un tact et une mesure qui la rendent exemplaire.



EXEMPLAIRE BROCHE, NON ROGNE, PARTIELLEMENT NON COUPE, TEL QUE PARU, CONDITION RARE ET RECHERCHEE POUR CETTE ORIGINALE LITTERAIRE.

6 000 €

SLAM 